Propreté des sols et localisation des déjections de porcs charcutiers sur une nouvelle génération de bâtiment ouvert

Yvonnick ROUSSELIERE, Sophie AMBROIS, Romain RICHARD, Mathilde RADEK
Ifip - Institut du porc, 9 boulevard du Trieux, 35740 Pacé
yvonnick.rousseliere@ifip.asso.fr

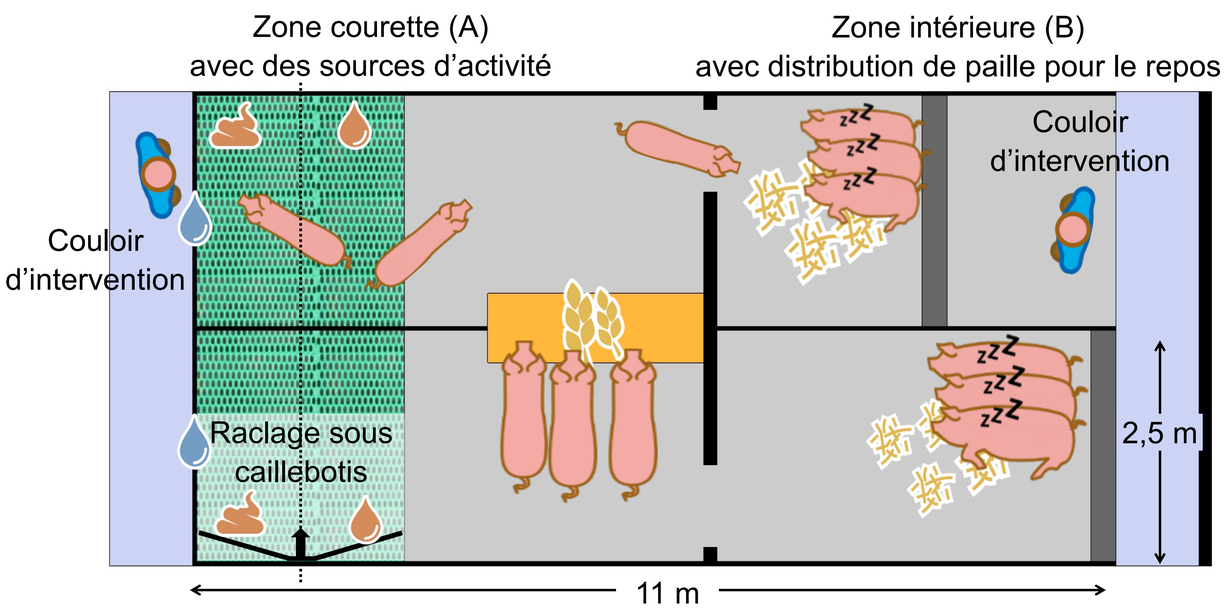
Dans un contexte sociétal où le bien-être des animaux est de plus en plus scruté dans les systèmes d'élevage, l'ouverture des bâtiments et l'augmentation de la surface par animal sont deux pratiques régulièrement mises en avant. Dans ces bâtiments, l'une des difficultés porte sur l'aménagement des cases et la bonne appropriation des zones de vie par les animaux. L'objectif est d'être capable d'en identifier trois : ressources, couchage et déjections.
Cette étude présente une méthodologie pour évaluer la propreté des sols ainsi que la localisation de la zone de déjections. De plus, elle propose quelques solutions qui ont été trouvées sur un exemple de bâtiment alternatif pour orienter le comportement des porcs et notamment le positionnement de la zone de déjections.

Conclusion

Sur des bâtiments d'engraissement ouverts offrant plus de surface aux animaux, il est possible d'orienter le comportement de déjection des animaux sur une zone précise et compacte de la case (caillebotis). Parmi les pratiques mises en place, 3 ont retenu notre attention : (i) luminosité plus faible dans la zone intérieure que sur les courettes ; (ii) cadence d'ouverture de la cloison mobile ; (iii) bonne étanchéité de la porte permettant la communication avec la courette afin de limiter les courants d'air.

Matériel et méthodes

Mode de logement des porcs charcutiers



Zone courette

- 0,7 m² / porc
- 60 % de gisoir
- 40 % de caillebotis (béton ou plastique)
- Ouvert sur un côté et couverture totale en toiture
- Alimentation et abreuvement

Zone intérieure

- De 0,25 à 0,5 m² / porc avec des cloisons mobiles (pilotées selon le poids / âge des porcs pour ne permettre que leur couchage)
- 100 % en gisoir + distribution d'une couche de paille en brin long

Evaluation de la propreté des cases

- Suivi de 4 cases par bâtiment soit 16 cases
- 22 bandes d'engraissement successives
- Chaque case est divisée en 16 zones et notation de la propreté de toutes les zones chaque semaine (de 0 à 3)

0 : zone propre et aucune trace d'urines ou de déjections n'est présente
1 : zone propre mais quelques traces d'urines ou de déjections
2 : zone sale mais quantités d'urines ou de déjections faibles
3 : zone humide et sale et déjections présentes en très grandes quantités

Résultats et discussion

Evaluation globale (22 bandes)

Schéma d'une case avec les moyennes des notes hebdomadaires de propreté sur les 16 zones de notation

2,11	2,00	1,74	1,04	0,96	0,47	0,33	0,41
1,92	1,62	1,54	0,91	0,88	0,85	0,41	0,62
2,99	2,63	1,75	1,06	0,98	0,72	0,57	0,64
2,98	2,20	1,48	1,02	0,96	0,79	0,37	0,64

Bâtiment avec caillebotis béton *Bâtiment avec caillebotis plastique*

- Zone intérieure rapidement identifiée comme une zone de couchage et conservée propre tout au long de la bande (note de propreté moyenne sur les 6 zones allant de 0,33 et 0,85)
- Zone sur caillebotis rapidement identifiée comme la zone de déjections (note de propreté moyenne de ces 4 zones allant de 1,62 à 2,99)
- Pas de différences évidentes entre les deux types de caillebotis

Effet de la saison (2 fois 11 bandes)

Schéma d'une case avec les moyennes des notes hebdomadaires de propreté sur les 16 zones sur deux saisons différentes

1,81	1,40	1,34	0,75	0,78	0,85	0,63	0,92
2,31	2,24	2,24	1,49	1,32	0,74	0,32	0,51
2,97	2,34	1,46	0,92	0,94	0,87	0,95	1,17
2,99	2,53	2,11	1,47	1,29	1,02	0,60	0,63

11 bandes estivales *11 bandes hivernales*

- En période chaude, la zone intérieure est légèrement plus sale que le reste de l'année. Note globale de propreté de 0,9 contre 0,64 en période froide.
- A contrario, la zone courette est plus propre en période chaude qu'en période froide : 2,13 contre 2,52 sur la zone caillebotis
  1,03 contre 1,65 sur la zone gisoir

➔ Les zones sont bien respectées toute l'année avec un léger changement entre les saisons chaudes et froides.

Etude financée par la région Bretagne et soutenue par Valorial et Images & Réseaux, avec le concours des éleveurs (projet EPP).